

# Point clito à Lausanne

**Clitoris** ▶ « Cette semaine, on a décidé de parler du clitoris », expliquait Georgia, cofondatrice du Club féministe La Quatrième Vague mercredi soir aux participantes. Un mercredi par mois, le groupe de femmes, se réunit au Petit Salon, un espace d'accueil polyvalent, dans le quartier du Flon, à Lausanne.

« J'ai rencontré Ruth en 2016, lors de l'Assemblée féministe à l'université de Genève », se remémore Georgia. Nous voulions rendre le féminisme accessible et inclusif. Avant chaque réunion, les deux responsables postent lectures ou podcasts sur leur page Facebook, un matériel à disposition pour celles qui veulent participer activement à la session. Pendant les rencontres, chacune peut intervenir en partageant son expérience. Certains soirs, des spécialistes sont invitées à s'exprimer sur des sujets de santé comme la contraception.

Sur ces deux heures de discussion, les participantes prennent une quinzaine de minutes pour échanger sur leurs projets personnels et la grève du 14 juin. « J'ai créé des affichettes avec des femmes invisibilisées dans l'histoire. Je peux vous les envoyer par mail pour que vous puissiez les diffuser », partage Cé-

line\*, en demandant l'avis des participantes sur la mise en page des plaquettes. Le sujet du jour est d'une actualité brûlante. A Genève, un clitoris géant avait été installé le 8 mars devant l'université. En France aussi une campagne, « it's not a pretzel », invite à célébrer le clitoris dans l'espace public. La raison? Cet organe n'est pas encore représenté dans la plupart des manuels d'éducation sexuelle. Le droit de connaître son corps fait partie des revendications du manifeste pour la grève du 14 juin.

La discussion prend vite. « Quand avez-vous découvert votre clitoris? » interroge Georgia. Après quelques secondes de silence, Hélène\* prend la parole: « Je l'ai découvert en 2016 avec la première modélisation 3D. Le mythe de l'orgasme vaginal s'est alors écroulé. » La recherche le dit: la pénétration stimule la partie interne du clitoris qui encercle le vagin. « Freud opposait l'orgasme clitoridien à l'orgasme vaginal, que seules les femmes-matures pouvaient expérimenter », explique Camille Béziane, responsable de l'association les Klamydia's, présente mercredi.

« Le sexe de la femme est politique. En nous réappropriant cet organe, nous pouvons en



Le Club féministe La Quatrième Vague se réunit un mercredi par mois à Lausanne. XVS

faire une arme militante », souligne Julia Pitetri, fondatrice du compte instagram @gangduclito, responsable de la campagne 'it's not a pretzel', dans un podcast que toutes ont écouté avant de venir. « Politique, car le sexe féminin est un outil pour asservir les femmes, notamment

avec la pratique de l'excision », réagissent-elles.

Maintenant que le clitoris est déchiffré, le risque est qu'il devienne un organe de performance sexuel. Un bouton sur lequel il suffirait d'appuyer pour atteindre le septième ciel. « Si on essaie de déconstruire

des normes, ce n'est pas pour s'en imposer d'autres. Le sexe peut aussi être le partage d'un moment intime sans la contrainte d'atteindre à tout prix l'orgasme », souligne Camille Béziane. XÉNIA VILLIERS

\*Prénoms d'emprunt.